

Communiqué de presse

Roni Horn

'SWEET IS THE SWAMP WITH ITS SECRETS'

Hauser & Wirth Monaco

22 septembre - 17 décembre 2022



« J'entends des sons venant de l'autre côté du lac. Des femmes qui pleurent – des oiseaux qui s'accouplent – une sorte d'hystérie que je ne parviens pas à nommer. Le son m'est familier mais il est faux et cette fausseté me dérange. J'écoute, au rythme de chaque moment successif. Je ne l'avais jamais entendu ; je n'ai jamais rien entendu de tel, un son aigu, étouffé, presque strident, intermittent, qui ne commence vraiment jamais, qui ne finit vraiment jamais. Je m'interroge, ici dans le froid, je m'interroge au cœur de la nuit et face à l'immensité de ce lac : j'entends ce bruit et je m'émerveille. C'est le son de la glace, de la glace contre la glace. Je pense au son des paons et à celui des conifères. »

Roni Horn, 'WALLACE STEVENS'S ICE'

« Je comprends, tu sais. Rêver vainement d'exister. Ne pas avoir l'air, être réellement. [...] Et en même temps un abîme sépare ce qu'on est pour les autres et pour soi-même. La sensation de vertige et le désir ardent, incessant, d'être découverte. [...] Chaque intonation un mensonge, un acte de trahison. Chaque geste une tromperie. Chaque sourire une grimace. [...] Qu'est-ce qui t'a torturée le plus ? De jouer l'actrice au visage captivant ? De maintenir d'une main de fer toutes les parties de toi en ordre et de faire en sorte qu'elles s'assemblent ? Où y a-t-il eu rupture ? Où as-tu échoué ? [...] Et tu te retrouves seule avec ton désir de vérité et ton dégoût. Te suicider ? Non – c'est affreux, ça ne se fait pas. Mais tu pourrais rester immobile. Tu peux rester silencieuse. Au moins tu ne mens pas. Tu peux te couper des autres, te renfermer sur toi-même. Alors plus de rôle à jouer, plus de grimace à faire, plus de geste mensonger. Ou c'est ce que tu crois. Mais la réalité te joue des tours. Ta cachette n'est pas assez étanche. La vie commence à s'y infiltrer de tous les côtés. Et tu es forcée de réagir. Personne ne demande si c'est réel ou non, si tu es vraie ou fausse. »

Ingmar Bergman, 'PERSONA'

« Maintenant je te vois. Tu es assise sur le lit, dos contre le mur, jambes écartées. Je m'agenouille entre elles et tu me dis : c'était doux, c'était si doux. »

Roni Horn, 'CROSSING A FIELD I REMEMBER'

--

L'exposition traite pour la première fois l'œuvre de Roni Horn à travers le prisme du cinéma. Le travail photographique et sculptural de Roni Horn est présenté aux côtés d'extraits de 'Persona', le film d'Ingmar Bergman datant de 1966. Non seulement cette juxtaposition illustre la profonde influence du cinéma sur l'œuvre de Roni Horn, à la fois sur le plan formel et conceptuel, mais elle met également en lumière sa psychosexualité intense souvent immergée dans une rigueur conceptuelle et un caractère empirique. Alors que les mots, la littérature et le langage sont considérés comme les clés de la pratique de l'artiste, cette exposition révèle que le corps, le désir et la sexualité – les « secrets » du « marécage » (« swamp ») – sont tout autant essentiels à l'instabilité et la mutabilité de l'identité, son sujet de prédilection.

HAUSER & WIRTH

Comme beaucoup d'œuvres de Roni Horn, le film de Bergman s'articule autour de la formation d'une paire – l'interaction entre deux femmes : Elizabeth, une actrice qui, pour une raison inconnue, refuse soudainement de parler, et Alma, l'infirmière s'occupant de la soigner. Alors que leur relation en constante évolution défie une narration définie, Bergman présente visuellement et formellement l'écaillage des masques de chacune pour révéler les conflits psychiques profonds qui définissent qui elles sont vraiment. Par moments leur interaction prend la forme d'une lutte des volontés, par d'autres elle s'apparente à un inversement des rôles, l'infirmière se produisant de plus en plus pour l'actrice et l'actrice l'observant en silence. À certains moments, le spectateur croit être témoin d'une relation érotique à la dimension sadomasochiste. Sommes-nous en train de regarder deux personnes différentes fusionner pour n'en devenir qu'une, une personne prendre l'identité de l'autre, ou encore deux facettes de la même personnalité dédoublée ?

Bergman et Horn révèlent tous les deux la tension entre le monde extérieur, où le corps social règne, et le monde intérieur de la réalité psychique, lieu du corps propre avec ses volontés et ses désirs. Bergman exploite les dispositifs formels du médium cinématographique pour imiter les mécanismes de la vie psychique : contraste dramatique entre la lumière et l'obscurité, répétition d'images identiques et quasi-identiques, angles de caméra, plans serrés, découpes et collages.

Les écrits de Horn en Islande témoignent de la projection d'une énergie libidinale sur le paysage. Employant des techniques cinématographiques dans ses suites de dessins et de photographies, Horn a développé une syntaxe par laquelle son imagination érotique – réelle et fantasmée, consciente et inconsciente – se fonde dans une cosmologie unique. Parmi les manifestations concrètes de la sexualité sublimée de Horn : les sources chaudes et étangs qui deviennent des yeux et des orifices, la dimension phallique de ses oiseaux empaillés photographiés de dos, les vues depuis un judas d'une jeune fille dans son vestiaire dans 'Her, Her, Her and Her' (2002-2003), les images en série de Margret transpirant dans les eaux thermales. Le clown dans 'Cabinet of' (2001-2002) avec son nez rouge et sa bouche effacés peut être considéré comme un symbole d'excitation sexuelle, tout en révélant la relation entre identité, masque et performance. 'a.k.a.' (2008-2009), une série d'autoportraits, documente l'exploration de la propre androgynie de Horn pour révéler la relation entre genre et performance et, comme Bergman, la multiplicité et la fluidité de l'identité.

'Roni Horn. 'SWEET IS THE SWAMP WITH ITS SECRETS'' est une exposition sous le commissariat de Jerry Gorovoy pour Hauser & Wirth Monaco. Son titre s'inspire d'un poème d'Emily Dickinson.

Des œuvres de Roni Horn sont actuellement exposées à la Bourse de Commerce à Paris dans le cadre de l'exposition 'Felix Gonzalez-Torres – Roni Horn' (jusqu'au 26 septembre 2022).

Contact presse:

Alice Haguenaer
Hauser & Wirth
alicehaguenaer@hauserwirth.com
+44 7880 421823

Éléonore Grau
IC Insight Communications
eleonore@insightcommunications.cc
+33 1 42 84 19 09

Hauser & Wirth Monaco

One Monte-Carlo
Place du Casino
98000 Monaco

+377 92 00 04 20
monaco@hauserwirth.com

www.hauserwirth.com

Copyright et crédits:

Roni Horn
Clownpout (4)
2002-2003
2 C-printed photographs cut and reassembled
103.5 x 114.9 cm / 40 3/4 x 45 1/4 in
© Roni Horn
Courtesy the artist and Hauser & Wirth
Photo: Roni Horn Studio

Still from 'Persona' by Ingmar Bergman
© AB Svensk Filmindustri (1966)
Photo: Sven Nykvist

Roni Horn
a.k.a. (detail)
2008-2009
Ink jet prints on rag paper, 6 paired photographs
43.2 x 38.1 x 3.8 cm / 17 x 15 x 1 1/2 in each
© Roni Horn
Courtesy the artist and Hauser & Wirth
Photo: Roni Horn Studio